

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund

Le Monde

La cinéaste Sonia Kronlund sur les traces d'un fabulateur XXL... à ne pas manquer

Cela fait vingt ans que le nom de Sonia Kronlund est associé à l'émission de France Culture « Les Pieds sur terre », qui, du lundi au vendredi, diffuse un reportage. Vingt ans que la productrice présente chaque épisode de sa voix patiente et profonde. A l'annonce de son nouveau documentaire, ses fervents auditeurs pourront alors se poser une question : parmi la multitude de sujets et de personnages passionnants qu'elle voit défiler, qu'est-ce qui fait que l'un d'eux mérite d'être décliné en film ?

Sonia Kronlund a enquêté durant cinq ans sur celui que l'on appellera « Ricardo », un extraordinaire imposteur qui a séduit d'innombrables femmes à travers le monde, à chaque fois sous une identité différente. Il se fait appeler Ricardo, Alexandre, Daniel ou Richard. Il est tour à tour médecin, policier, photographe, ingénieur. Se dit Brésilien, Portugais ou Argentin. Doué d'un vertigineux don d'ubiquité, l'homme parvenait à entretenir plusieurs relations sérieuses en même temps, de la Pologne au Brésil, en passant par la France.

L'Homme aux mille visages aurait pu, sur un ton empreint de gravité, égrener les témoignages face caméra et les visages des victimes éplorées. Au lieu de quoi **le film travaille à une forme qui, grâce à son humour permanent et à sa distance, lui confère sa dimension réparatrice** : on discute avec une avocate des risques induits par la diffusion du visage de Ricardo, les femmes témoignent dans un Paris de carte postale au milieu de tourtereaux qui se bécotent, définitivement immunisées contre toute illusion romantique.

C'est progressivement, et sans crier gare, que le documentaire organise son vertige : Sonia Kronlund veut rencontrer Ricardo. Le spectateur imagine une confrontation qui offrirait à tous la jouissance d'une revanche. Mais ce serait prendre le documentaire pour ce qu'il n'est pas, un endroit où la justice se fait, coinçant le spectateur dans une position, limitante et confortable, de juré. Tandis que ce qui intéresse la journaliste est plus intéressant : un moment de bascule où la passion du réel débouche sur une issue romanesque.

Pour ne rien déflorer, on n'en dira pas plus, si ce n'est que Sonia Kronlund finira bien par rencontrer Ricardo, et retournera ses armes contre lui lors d'un entretien **aussi drôle que vertigineux**. L'ultime geste de la documentariste à l'égard de son héros fait basculer *L'Homme aux mille visages* dans une dimension insoupçonnée, où se questionnent les possibilités et les limites du geste documentaire. Avec malice, intégrité et modestie, il s'agit d'arracher à Ricardo une toute dernière goutte de fiction.

Murielle Joudet

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund



**Une incroyable enquête sur un mystificateur qui mène de front des vies multiples...
Le portrait captivant d'un imposteur**

L'histoire semble presque trop invraisemblable pour être vraie. Une double identité pour un seul homme, passe encore. Ce n'est pas la première fois. Une dizaine, cela paraît déjà un peu fort. Alors, un homme aux mille visages... Et pourtant, cet homme-là existe bel et bien, à l'instar de Frank Abagnale, l'escroc surdoué qui a inspiré à Steven Spielberg son film *Arrête-moi si tu peux*.

Réalisatrice et productrice de l'émission radiophonique « Les Pieds sur terre », sur France Culture, Sonia Kronlund avait partagé en 2017 le témoignage édifiant d'une jeune femme, Marianne, mystifiée par son conjoint. Celui-ci se disait chirurgien thoracique argentin et elle attendait un enfant de lui. Un jour où elle n'arrive pas à le joindre, elle découvre à quel point leur vie n'est vraiment pas celle qu'elle croyait.

Ce récit ne va pas lâcher Sonia Kronlund. Après la diffusion du podcast, elle décide de tirer le fil de Marianne. Elle enquête pendant cinq ans, rencontre d'autres victimes. De la France à la Pologne, en passant par le Brésil, où il est né, Sonia Kronlund part à la recherche de cet homme et essaie de reconstituer le puzzle éclaté d'une personnalité dont les motivations sont difficiles à saisir. Le résultat est **aussi rocambolesque que stupéfiant**.

Sonia Kronlund a choisi son camp, celui de toutes ces femmes trompées. Ni véritable reportage journalistique ni enquête judiciaire, son documentaire, plus personnel, assume **une joyeuse subjectivité et une solidarité féminine post #MeToo**. Dans sa traque pour retrouver le mystificateur, Sonia Kronlund redonne à toutes une dignité qu'il leur avait volée. Ce n'est plus lui qui tire les ficelles mais elles qui ont repris la main sur leur vie.

Le film offre un dénouement que l'on ne dévoilera pas, à la hauteur de cette histoire abracadabrantissime. Addictive comme une série, on aurait même envie de découvrir une suite. Le mystère n'est pas complètement résolu et les questions ne manquent pas à la fin.

Valérie Beck

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund



Une histoire qui ne manque ni de mystère ni de rebondissements

On ne présente plus Sonia Kronlund, productrice depuis plus de vingt ans de la mythique émission de France Culture *Les Pieds sur terre*. Au fil de décennies de documentaires radio, on se doute qu'elle a dû en entendre, des histoires à peine croyables, à dormir debout, de celles dont on se dit qu'elles feraient un super scénario ou un bon polar. Alors, pourquoi l'histoire de cet homme-ci a-t-elle retenu à ce point son attention et grandi en obsession, la poussant à lui consacrer non seulement un podcast, mais également un documentaire et un livre ? Sonia Kronlund s'en explique au début du film, et explicite du même coup un des principes qui la guide tout du long : si cette histoire lui parle, c'est parce qu'elle a elle-même souvent fait les frais d'hommes toxiques ; **le documentaire que nous allons voir a donc une vertu cathartique et quasi vengeresse, ce qui nous interroge forcément sur ce que peut un film, ce qu'il permet de réparer et à quel prix.**

C'était aussi le point de départ de Christine Angot dans *Une famille*, qui visait à confronter les membres complices de la famille de son père, coupable d'inceste. Ici, le ton sera plus léger, bien que les événements soient à la vérité assez graves : Sonia Kronlund part à la rencontre de femmes qui ont en commun d'avoir aimé le même homme, et d'avoir été trompées par lui. Victimes d'un mythomane façon Jean-Claude Romand (la tuerie finale en moins), elles ont cru vivre une histoire d'amour, une vie partagée, et même dans l'un des cas l'attente d'un enfant, alors que Ricardo (un de ses nombreux pseudos) vivait dans le même temps dans d'autres pays, avec d'autres femmes à qui il mentait également. Vertige de la double vie, du mensonge, du rythme incroyable également auquel devait vivre Ricardo pour être un jour futur papa à Paris et le lendemain ingénieur automobile en Pologne. **Chaque spectateur sera harponné par l'aspect qui le sidère le plus.**

Fidèle à sa ligne interventionniste, façon Michael Moore à l'ère #MeToo, Sonia Kronlund, flanquée d'une assistante et d'un détective privé, a non seulement envie de rencontrer ces femmes qui se sont fait arnaquer – par Ricardo, mais aussi plus généralement par une idée de l'amour romantique qui ressemble à un mensonge parmi d'autres – mais également de démasquer le menteur. Désamorçant sans cesse sa légende noire, Sonia Kronlund le ramène à ce qu'il est sans doute : un pauvre type totalement paumé, pas si éloigné peut-être de quantité de ses congénères qui se la jouent gendre idéal tout en dissimulant quelques squelettes dans le placard. S'il ne faut pas dévoiler la teneur de la dernière séquence du film, qui achève de transformer le drame en facétie, notons que ***L'Homme aux mille visages* comporte, jusqu'à son générique, son lot de surprises : le vrai est-il un moment du faux ? ou serait-ce l'inverse ?**

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund

LA CROIX

Un documentaire passionnant sur un imposteur amoureux qui s'est inventé autant d'identités que de compagnes

L'enquête, fascinante, valait bien un livre et un film. La productrice des « Pieds sur terre » relate les histoires d'amour de Marianne avec Alexandre, un chirurgien thoracique brésilien, de Nicole avec Daniel, un médecin militaire argentin, de Carolina avec Ricardo, un ingénieur automobile brésilien, et de quelques autres. Le point commun de ces femmes ? Quels que soient le prénom et le métier avec lesquels il s'est présenté, c'est le même homme qu'elles ont aimé. Simultanément qui plus est.

Le film raconte l'investigation pour dessiner les contours des mensonges de ce mystificateur, saisir comment il mène sa vie d'un foyer à l'autre (voire d'un pays à l'autre) et in fine lever un coin de voile sur ses mobiles et sa psyché. À la tête d'une émission où les enquêteurs prennent rarement la parole, Sonia Kronlund ne s'efface nullement devant son sujet. C'est bien elle qui narre cette quête, confie les échos à son histoire personnelle, mouille sa chemise pour comprendre l'incompréhensible, avec une peur grandissante au fur et à mesure qu'elle se rapproche du but.

Un parti pris dont elle tire **une dramatisation du récit qui prend le tour d'un thriller.** Il souligne également une complicité émouvante entre la réalisatrice et les victimes du mystificateur (certaines voulant demeurer anonymes ont été incarnées par des actrices). Ce documentaire à la photographie naturelle s'autorise quelques jolies idées de mise en scène lorsque sa réalisatrice évoque l'épineuse question de montrer (ou non) le visage de l'imposteur et lorsque dans une fin tout à fait réjouissante la mystification change de camp.

Corinne Renou-Nativel

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund

L'Humanité

Un film réjouissant sur un « arnacœur » XXL...

l'histoire d'une imposture amoureuse à la fois mystérieuse et désopilante

Elles sont brésiliennes, françaises, polonaises. Vivent à Paris, à Cracovie ou dans une banlieue lointaine de São Paulo. Elles ont un boulot, un appartement, sont libres et indépendantes. Elles ne se connaissent pas mais elles aiment toutes le même homme, souvent au même moment. Lui s'appelle Ricardo, Alexandre, Richard ou Daniel. Il est brésilien ou argentin. Il a un charme fou, sort le grand jeu pour séduire sa proie. Il parle portugais ou espagnol, un anglais approximatif, un français avec un accent délicieux. Il est tour à tour ingénieur, chirurgien, photographe, voyage souvent pour raisons professionnelles, quand ce n'est pas pour se précipiter au chevet de sa mère mourante. Il a un seul ami, Jean-Yves, totalement fictif, qui lui sert de précieux alibi.

L'Homme aux mille visages tient du thriller, une contre-enquête pour remonter et retrouver la piste de Ricardo, avec des moments cocasses, que ce soit dans la partie brésilienne ou dans l'irruption d'un détective privé polonais aux méthodes un brin ringardes. Un film qui oscille sans cesse entre vérité et mensonge, entre réalité et illusion. Sonia Kronlund observe la complexité des rapports humains, le désir, le mensonge, la trahison ou l'humiliation, sans jamais juger. *L'Homme aux mille visages* est un récit qui emprunte des chemins sinueux pour tenter d'approcher la vérité d'un personnage, Ricardo, un homme qui a passé sa vie à échafauder des mensonges, un homme caméléon qui se fond dans les décors de la vie des femmes qu'il parvient à conquérir.

Que peut-il se passer dans la tête de ce manipulateur narcissique ? Les femmes flouées par Ricardo se confient, certaines avec pudeur comme si elles préféreraient se souvenir de leur histoire d'amour, quand d'autres rêvent de lui crever les yeux. Leurs paroles témoignent de l'intensité et de la fragilité des rapports amoureux, de la lâcheté des hommes et de la capacité des femmes à faire front, à panser leurs blessures intimes dès lors qu'elles font corps. On ne dévoilera pas la fin du film. Mais les dernières images, où la caméra filme Ricardo dans une mise en scène mensongère abracadabrantesque, sont des plus jouissives. **La justice a échoué, pas le cinéma, qui, dans un grand éclat de rire salvateur, venge toutes ces femmes dupées par ce Dom Juan de pacotille.**

Marie-José Sirach

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund



Un documentaire salvateur en forme de thriller

Il y a d'abord un reportage pour *Les Pieds sur terre*, en 2017. De ceux qu'on n'oublie pas mais qui laissent l'auditeur sur sa faim. Une histoire d'amour à dormir debout de « serial latin lover » racontée par l'une de ses victimes. Sous le charme puis enceinte d'un prince charmant brésilien nommé Ricardo, Daphné tombe ensuite des nues en découvrant que son Roméo a une demi-douzaine de Juliette : en France, en Pologne, en Argentine, et surtout, en même temps.

Une demi-heure de radio, c'est décidément trop juste pour absorber les répercussions d'une telle mythomanie. Alors Sonia Kronlund enquête pendant cinq ans, embauche un détective privé polonais – pas très doué -, retrouve, écoute et reconforte les Juliette d'ici et d'ailleurs. Des femmes blessées, piégées, humiliées, qui ne sont chaque fois ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, mais que la productrice de France Culture aime et comprend, ayant elle-même eu maille à partir avec son lot d'hommes tordus. Elle en a tiré un vif récit à la première personne, au titre homonyme, **pétillant d'ironie et de sororité**. Après les voix et les mots, c'est le temps des images et des réparations avec **ce documentaire en forme de thriller**.

Entourée de son équipe, exclusivement féminine, de fins limiers, Sonia l'enquêtrice traque les prétendants en épluchant les multiples traces numériques éparpillées chez ses malheureuses amantes qui l'ont connu tantôt Daniel, Alexander ou Antonio, tantôt pilote de ligne, photographe de guerre, chirurgien thoracique ou ingénieur chez Peugeot... Métiers imaginaires, bien sûr, la principale activité de l'intéressé, à temps plein et à cœur perdu, consistant à entretenir l'illusion d'une quintuple vie conjugale financée telle une pyramide de Ponzi : les zlotys empruntés à l'une permettent de rembourser les euros de l'autre.

Ce film sur le vertige de la fiction, et de l'aveuglement plus ou moins volontaire de la passion amoureuse, s'achève par une confrontation, au pas de course, et particulièrement sarcastique, avec le bourreau pris à son tour dans les feux des projecteurs. Petite vengeance consolatrice mais au goût amer. Car en l'écoutant s'inventer une énième vie fantasmée, on mesure la béance du puits d'où surgissent ses mensonges et où périront nos interrogations.

Jérémie Couston

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund

E L L E

**Un formidable récit à suspense, très addictif, qui trouble et dérange,
tout en ouvrant sur une cascade de questions existentielles**

Elle le dit elle-même : c'est parce qu'elle a aimé des hommes menteurs ou manipulateurs que Sonia Kronlund (autrice, documentariste et productrice de l'émission sur France Culture « Les Pieds sur terre ») s'est intéressée à des femmes qui ont connu le même sort. Après un formidable livre publié cet hiver, voici son documentaire qui revient sur l'incroyable cas de l'homme aux mille visages, raconté par plusieurs de ses victimes.

Des vies parallèles en France, en Pologne, au Brésil, des identités multiples, des métiers aussi différents qu'ingénieur en automobile, chirurgien thoracique, commercial.... Sa méthode de séduction est bien rodée : « Il me disait ce que j'avais envie d'entendre », raconte avec ironie une victime, pédopsychiatre.

Sa force de conviction est telle qu'il séduit amis et voisins. L'un d'entre eux se souvient de son admiration pour « Ricardo » lorsque, au lendemain de l'attentat au Bataclan, il avait raconté sa terrible nuit à soigner des victimes.

Plus qu'un documentaire, c'est une enquête sur le vif : on voit la réalisatrice se rapprocher de son sujet et nouer des liens avec les différentes victimes. Vont-elles réussir à le coincer ? Si oui, quelle sera sa réaction ? **A la fois drôle et sidérant, ce documentaire se regarde comme un thriller haletant et une belle aventure de solidarité féminine.**

Françoise Delbecq

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund



Un documentaire consacré à un imposteur phénoménal. Sidérant.

Il se prénomme successivement Alexandre, Richard ou Ricardo. Il est tour à tour brésilien, argentin, portugais. Il se prétend ingénieur, chirurgien... Et surtout, cerise sur son gâteau, il est l'amant de plusieurs femmes que, du Brésil à la Pologne en passant par la France, il abuse par ses identités labyrinthiques et avec qui il aura, pour certaines, des enfants.

Sonia Kronlund, qui nous avait enchantés avec *Nothingwood* en 2017, a ramassé les morceaux de cette imposture à l'aune de son propre kaléidoscope. D'abord un podcast dans l'émission « Les Pieds sur terre », sur France Culture, puis un livre chez Grasset cet hiver et, finalement, un documentaire. Comme si tous les moyens du récit et ses métamorphoses - parole, écriture, mise en images - étaient vitaux pour tenter d'épuiser une énigme sidérante, ignoble souvent pour ses proies et, pour partie, désirable, car personne ne peut prétendre qu'il est une seule chose à la fois.

Mentir sa vie, comme le titre d'une chanson de variétés dont Sonia Kronlund orchestrerait le tempo, autant interprète magistrale que choriste timide se disant parfois "*morte de trouille*". Ce type, appelons-le Machin, est un fieffé manipulateur et ses victimes détaillent les entrelacs de roueries sophistiquées qui frôlent l'étranglement. **Sur la route d'une randonnée qui, génialement impure, oscille entre le polar et le journal intime**, Machin prend peu à peu de la consistance, jusqu'à un empyrée : roi de la nuit aux mille visages, il n'en a plus qu'un, le sien, celui d'un brun d'une quarantaine d'années, retrouvé et filmé à Cracovie.

Machin est le metteur en scène d'une existence *bigger than life* où il s'est attribué le premier rôle. Pervers narcissique ? Mythomane ? **Ni flic, ni juge, ni psy, Sonia Kronlund ne cherche pas à dompter un secret. À sa fenêtre de conteuse, elle en augmente la saveur romanesque.** Et les femmes de Machin ? Sonia Kronlund est de leur bord, leur cédant la parole, la passant à des actrices quand elles n'eurent pas le désir de paraître à l'écran, et surtout faisant à toutes le don d'un **humour fou comme une revanche sur le masculinisme ambiant**. "*Cours Coco!*" est une des ultimes injonctions de cette saga du doute. Si on pose un caméléon sur un tissu écossais, il devient fou. Ou idiot.

Gérard Lefort

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Un film de Sonia Kronlund



**Une odyssée passionnante et jouissive dans la mécanique
d'un homme qui se définit dans le mensonge**

Sonia Kronlund est connue pour ses émissions quotidiennes sur France Culture où elle va à la rencontre des identités multiples qui composent notre monde. Sa voix, son regard, identifiables plus que d'autres, s'effacent derrière l'appareil radiophonique au bénéfice de témoins toujours touchants et passionnants, au point que chacune de leurs histoires pourrait faire l'objet d'un film de cinéma. *L'Homme aux mille visages* est le récit composite d'un courtisan quasi professionnel qui s'invente des existences innombrables, dès lors qu'il peut emporter dans son délire le destin fragile de jeunes femmes. Toutes racontent leur amour pour lui, puis le doute et la découverte du pot aux roses, sans pour autant parvenir à se défaire du souvenir de leur relation et surtout à lui faire avouer ses mensonges.

Le documentaire ne cherche pas à décrire le mécanisme psychologique de ce qui pourrait être une forme de mythomanie. Sonia Kronlund se met en scène aux côtés des victimes, comme si elle devait à son tour résoudre un passé qui a été le sien où elle a été trompée par un homme aux identités incertaines. La journaliste offre aux femmes qu'elle rencontre un espace de réparation afin qu'elles puissent continuer à vivre, voire espérer un jour reconstruire une relation avec un homme qui ne soit pas le double macabre d'un autre. *L'Homme aux mille visages* n'est absolument pas un documentaire plombant ou larmoyant. Il y a même une certaine joie à décrire et à mettre à nu le mensonge pathologique de cet homme. Les victimes ont pris pour la plupart du recul et racontent la tromperie avec la précision et la rigueur d'un entomologiste.

Le film très écrit est construit en trois parties qui tentent peu à peu de faire émerger la vérité identitaire de l'homme. *L'Homme aux mille visages* est un film passionnant et brillant. La réalisatrice sait, à force d'interviews, capter les mots véritables, la sincérité des regards, tout en accompagnant le récit de celles et ceux qu'elle filme, de sa propre voix, comme un écho universel à toutes ces personnes, finalement nombreuses, qui ont vécu à l'ombre du mensonge d'un proche ou d'eux-mêmes. Les documentaires affluent de plus en plus sur les écrans français. Le nom de Sonia Kronlund vient s'ajouter aux grandes figures de ce genre comme Claire Simon, Nicolas Philibert, Sébastien Lifshitz et tous les autres qui démontrent, film après film, que le réel n'est pas toujours si vrai.

Laurent Cambon